

MUSÉE NEUHAUS | Vernissage de «Il lungo addio»

Un petit air de dolce vita

L'exposition qui s'est ouverte samedi est sans conteste la pierre angulaire des 7es Journées photographiques. Si elle parle d'un thème sérieux, l'immigration, son inauguration fut détendue et joyeuse.

La communauté italophone est forte de 4000 personnes à Bienne. Honneur lui est rendu à travers 138 photographies qui présentent l'émigration italienne après 1945. Cette exposition a été conçue par Dieter Bachmann, directeur de l'Institut suisse de Rome. Elle parle de ces travailleuses et travailleurs italiens qui sont arrivés dans notre pays entre 1950 et la fin du siècle passé.

«Nous avons un profond respect et j'invite les Suisses de longue date à visiter cette exposition, notait Pierre-Yves Moeschler, car elle représente une thématique permanente qui va continuer de façonner notre pays.» Et le directeur des Ecoles et de la culture de relever: «Il y a eu l'accueil froid, le déracinement, mais, finalement, ces gens ont trouvé ici des conditions de vie qui leur ont convenu et ils sont devenus partie intégrante de la Suisse.»

De son côté, Domenico La Spina relevait l'importance de l'exposition pour les jeunes générations. «La difficulté des parents n'est plus perceptible dans toute sa dureté par les jeunes, notait le représentant de l'ambassadeur d'Italie. C'était un



Musique et bonne humeur.

(Elmer)

choc culturel réciproque.» Quant à Luisa Pavesio, la directrice du Centre d'études italiennes de Zurich, elle précisait: «Pour ces immigrés, c'était le train du départ,

mais aussi celui de l'arrivée.» Agrémentée de mélodies interprétées par la Filarmonica La Concordia, la soirée s'est terminée dans la liesse. **J.-M. E.**